

Protection de l'environnement et sécurisation alimentaire à travers une cultivation durable



En coopération avec l'Union Européenne (UE), la Fondation Hanns Seidel (FHS) forme des agriculteurs à l'agroforesterie dans des zones de savane afin d'assurer une sécurité alimentaire dans la région à travers la réalisation d'une production agricole tout en réduisant la déforestation des forêts naturelles par la production de charbon de bois.

ENJEUX

Le bassin du Congo, qui possède une des plus grandes forêts tropicales et ressources en eau du monde et qui détient ainsi un rôle essentiel dans le climat mondial, est encore menacé par une déforestation croissante. Environ 60 pour cent de la forêt tropicale se situe en RD Congo. La conservation de cette vaste forêt est essentielle pour la vie dans la région. Cependant, environ 0,32 pour cent sont coupés chaque année. La principale raison est la nécessité de la population de surfaces agricoles, mais aussi le besoin en charbon de bois comme source d'énergie. En raison de règlements conflictuels sur la propriété des terres, les agriculteurs ne peuvent souvent occuper des champs que pour deux ans. Les champs sont donc utilisés au maximum pendant cette période. En découle un lessivage complet du sol et donc le besoin constant de nouveau sol fertile. C'est cet aspect qui doit en premier être effacé. A cela s'ajoute que la population doit se nourrir et a donc un besoin croissant en charbon de bois. En effet, l'alimentation électrique est insuffisante dans les villes, en particulier dans la capitale Kinshasa en constante croissance avec maintenant environ 12 millions de personnes. Ainsi, la zone d'approvisionnement des ressources alimentaires et énergétiques de Kinshasa continuera à s'étendre progressivement vers l'ouest (vers la forêt tropicale) dans les années à venir. Pour couvrir cette demande croissante en alimentation, énergie et terre sans détruire la forêt tropicale du bassin du Congo, il faut une possibilité de cultiver les sols durablement sans que de nouveaux défrichements ne soient



Une des 260 fermes du Projet NTSIO

nécessaires et simultanément pouvoir produire suffisamment de charbon de bois pour répondre aux besoins énergétiques.

SOLUTIONS

Le FHS poursuit - en coopération avec l'UE - depuis plus de 20 ans une approche d'agroforesterie sur le plateau Batéké afin de contribuer à la sécurisation alimentaire et énergétique de Kinshasa ainsi que d'assurer le reboisement des savanes déboisées. Cette approche d'agroforesterie consiste premièrement en une phase de reboisement pendant laquelle des acacias sont plantés. Pendant leur croissance,

la fertilité du sol est enrichi d'environ 400 pour cent. Après quelques années, ils peuvent être transformés en charbon de bois. Ensuite, d'autres produits sont cultivés sur ces surfaces fertiles, alors qu'une nouvelle génération d'acacias est simultanément mise en culture. Ainsi, les agriculteurs exploitent leurs parcelles de sorte que chaque année du charbon de bois ainsi que différents produits agricoles peuvent être cultivés.



La pépinière centrale du Projet



Le premier troupeau de bétail pour un futur élevage

Dans le projet NTSIO, 5 500 ha de savane sont reboisés. 260 familles de population autochtone s'y sont installés pour faire fonctionner une agroforesterie durable. Les fermiers font face aux enjeux communautaires et économiques à travers des associations qui sont chargées de gérer et assurer la continuation du boisement après le projet. C'est dans ce cadre que nos partenaires interviennent en accompagnant et en formant ces associations afin d'assurer cette durabilité. Le projet comprend la construction des maisons, des écoles, des hôpitaux, des entrepôts, des ateliers ainsi qu'un «guest house» avec des maisons d'hôtes et une salle de conférence. Pour l'alimentation en eau, des bornes fontaines solaires ont été installés afin que tous les foyers y ont accès. Parallèlement, le projet gère une pépinière centrale. Les activités agricoles des habitants se composent de la culture du manioc, d'arachides, de céréales et de légumes,

ainsi que l'élevage d'abeilles, de bovins, de porcs et de volailles. Les familles reçoivent une formation et sont étroitement accompagnées lors des activités.

La savane a été transformée grâce au réseau de conduite d'eau et à l'agroforesterie. Aujourd'hui NTSIO est réel!

Pablo Ngazu, président de l'association des fermiers de „Dwale“

RESULTATS

L'agroforesterie, qui a gagné en importance ces dernières années et continue à être encouragée à travers ce projet, représente de plus en plus un outil pour réduire l'abattage des forêts naturelles du Congo. La revitalisation de 5 500 hectares de savane soutient non seulement la lutte contre le changement climatique en créant la captation de CO2 et en protégeant les forêts déjà existantes par la réduction de feux de savanes, mais permet également d'améliorer les conditions de vie des familles. La production de maïs, de manioc ou du charbon crée à court, moyen et long terme des opportunités de revenus et une gestion durable des sols. Dix pour cent des besoins de charbon de Kinshasa sont couverts par les projets de la FHS sur le plateau Batéké. D'autres projets ont déjà été lancés par le gouvernement dans les provinces à l'est du pays suivant le modèle des projets de la FHS.

Plus important que le reboisement est la création de structures locales, afin d'assurer une gestion et un maintien durables des zones forestières après la fin du projet. Des zones forestières de cette ampleur peuvent uniquement être maintenue par une gestion communautaire et structurée. Par exemple le précédent projet de NTSIO, le domaine agroforestier Mampu à environ 180 km à l'est de Kinshasa, existe depuis près de 30 ans et se trouve depuis six ans sans financement et sous l'autonomie complète de l'association des fermiers UFAM (Union des Fermiers Agroforestiers de Mampu).■

NOS PARTENAIRES



Institut des Stratégies pour le Développement Durable



Union européenne

Informations complémentaires:

@ info@hannsseidel-rdc.org
gollwitzer@hss.de
www.hss.de/kongo



Plus de Factsheets
ici.

Mentions légales:

Fondation Hanns Seidel | Lazarettstr. 33, 80636 Munich
Tél. 089/1258-0 | E-mail: info@hss.de | Online: www.hss.de
Présidente: Prof. Ursula Männle, Ministre de l'État en retraite
Secrétaire général: Dr. Peter Witterauf
Directrice de l'Institut: Dr. Susanne Luther (Redacteur en chef)
Responsable des relations publiques et de la presse: Hubertus Klingsbögl
Contact: iiz@hss.de | Stand: 04/2018